
NICOLAS CLAUSS

Agent, producer:
Olivia s. sappey d'anjou
+33 (0)6 61 14 47 21
olivia@oliviasappey.com

bureau Olivia s. sappey d'anjou
36 rue de Rochechouart
75009 Paris - France
www.oliviasappey.com

NICOLAS CLAUSS

Vit et travaille à Marseille.



Nicolas Clauss pose les pinceaux en 2000 pour utiliser principalement la vidéo et la programmation. Ses installations et tableaux d'un nouveau genre sont des œuvres génératives, non-figées en "ré-écriture" constante.

La démarche du plasticien vidéographe ne cesse de questionner, dans une forme d'anthropologie visuelle et chorégraphique, la figure et la réalité humaine en inventant d'autres modes d'exploration de l'image en mouvement.

Ses œuvres pour lesquelles il a reçu plus d'une dizaine de prix sont exposées à Tokyo, Séoul, Beijing, Sydney, Kuala Lumpur, Mexico City, Boston, New York, Toronto, Venise...

NICOLAS CLAUSS

Lives and works in Marseille.



Nicolas Clauss has decided to shift from painting in 2000 to use mainly video and programming. His installations and paintings of a new kind are generative, non-static artworks, in a constant "rewriting".

The Nicolas CLAUSS's approach never stops questioning, in some sort of visual and choreographic anthropology, human reality by inventing other ways of exploration of moving image.

His artworks for which he received more than ten prizes are exhibited in Tokyo, Seoul, Sydney, Kuala Lumpur, Mexico City, Boston, New York, Toronto, Venice...



FRAMES - 2018
Nicolas Clauss

Pour sa nouvelle création, le plasticien a choisi d'isoler de tout contexte naturel des corps en mouvement et de les mettre littéralement « en boîte ». Débarrassé de son contexte originel et de sa destination première, le geste devient alors objet à part entière. Chaque boîte/vidéo est reliée aux autres et exécute une partition commune.

- ▶ INSTALLATION AUDIOVISUELLE GÉNÉRATIVE
- ▶ COPRODUCTION : LES QUINCONCES / L'ESPAL, SCÈNE NATIONALE DU MANS
AVEC LE SOUTIEN DU DICAM
- ▶ VIDÉO DE L'INSTALLATION : <https://vimeo.com/259134854>



FRAMES - 2018
Nicolas Clauss

For his new creation, the visual artist chose to isolate bodies in movement from any natural context and to put them literally "in box". Free of its original context and its first destination, the gesture becomes then full object. Every box/video is connected with the others and executes a common score.

- ▶ GENERATIVE AUDIOVISUAL INSTALLATION
- ▶ COPRODUCTION: LES QUINCONCES / L'ESPAL, NATIONAL STAGE OF LE MANS (FR)
WITH THE SUPPORT OF DICAM
- ▶ VIDEO OF THE INSTALLATION: <https://vimeo.com/259134854>



Les Traversants - 2017
Nicolas Clauss

Au début il y a les conteneurs, la marchandise et l'échelle démesurée du port du Havre, puis le métal qui trace son sillon dans un tunnel de mer et de ciel. Dans ce tunnel, des gros plans, les regards caméra des marins, traversent.

Durant l'automne 2016, la compagnie de transport maritime Marfret a accueilli Nicolas Clauss en résidence à bord du porte-conteneurs Le Guyane pour une traversée de l'Atlantique d'environ deux semaines. Ce n'est pas la destination mais le mouvement incessant du navire qui importe, c'est le flux de marchandises, le télescopage des échelles, l'économie globalisée et ces regards singuliers.

► FILM POUR 3 À 5 ÉCRANS, 8 MINUTES

► COPRODUCTION : HORS PISTES / CENTRE POMPIDOU, AVEC LE SOUTIEN DE MARFRET

► VIDÉO 5 écrans : <https://vimeo.com/202090547> / VIDÉO 1 film : <https://vimeo.com/202101316>



Les Traversants [The Crossers] - 2017
Nicolas Clauss

At the beginning there are some containers, goods and the disproportionate scale of the harbor of Le Havre, then the metal which draws its furrow in a tunnel of sea and sky. In this tunnel, close-up, camera looks from the sailors, cross.

During Fall 2016, the Martfret maritime transport company welcomed Nicolas Clauss in residence aboard the Guiana container ship for a crossing of the Atlantic Ocean for about two weeks. It is not the destination but the ceaseless movement of the ship that matters, it is the merchandise flow, the overlap of scales, the globalized economy and these singular looks.

► MOVIE FOR 3 TO 5 SCREENS, 8 MINUTES

► COPRODUCTION: HORS PISTES / CENTRE POMPIDOU PARIS, WITH THE SUPPORT OF MARFRET

► VIDEO 5 screens: <https://vimeo.com/202090547> / VIDEO 1movie: <https://vimeo.com/202101316>



Endless Portraits - 2014/2017
Nicolas Clauss

Entre photographie et film, cette série de portraits d'un nouveau genre explore la dilatation du temps vidéographique. Ces portraits n'ont ni début ni fin et rejouent à l'infini, selon une écriture générative, les quelques secondes de film dont ils sont constitués. Le frémissement aléatoire de l'image et la permanence des regards qui nous fixent installent le trouble.

- PORTRAITS VIDÉOGRAPHIQUES GÉNÉRATIFS SUR GRANDS MONITEURS TV VERTICAUX
- VIDÉO 1 : <https://vimeo.com/144609449>
- VIDÉO 2 : <https://vimeo.com/112857725>
- VIDÉO 3 : <https://vimeo.com/189295988>



Endless Portraits - 2014/2017
Nicolas Clauss

Between photography and video, this series of portraits in motion of a new genre explores the extension of images through time - eternally expanding moments. These portraits have neither beginning nor end and replay indefinitely, according to a generative writing, consisting only of a few seconds of film. The random tremble of the image and the durability of the looks which fix us install the confusion.

► GENERATIVE VIDEOGRAPHIC PORTRAITS ON LARGE VERTICAL TV MONITORS

VIDEO 1: <https://vimeo.com/144609449>

VIDEO 2: <https://vimeo.com/112857725>

VIDEO 3: <https://vimeo.com/189295988>



Endless Portraits - 2014/2017
Nicolas Clauss

Entre photographie et film, cette série de portraits d'un nouveau genre explore la dilatation du temps vidéographique. Ces portraits n'ont ni début ni fin et rejouent à l'infini, selon une écriture générative, les quelques secondes de film dont ils sont constitués. Le frémissement aléatoire de l'image et la permanence des regards qui nous fixent installent le trouble.

► PORTRAITS VIDÉOGRAPHIQUES GÉNÉRATIFS SUR GRANDS MONITEURS TV VERTICAUX

VIDÉO 1 : <https://vimeo.com/112857724>

VIDÉO 2 : <https://vimeo.com/144883229>

VIDÉO 3 : <https://vimeo.com/189276683>



Endless Portraits - 2014/2017
Nicolas Clauss

Between photography and video, this series of portraits in motion of a new genre explores the extension of images through time - eternally expanding moments. These portraits have neither beginning nor end and replay indefinitely, according to a generative writing, consisting only of a few seconds of film. The random tremble of the image and the durability of the looks which fix us install the confusion.

► GENERATIVE VIDEOGRAPHIC PORTRAITS ON LARGE VERTICAL TV MONITORS

VIDEO 1: <https://vimeo.com/112857724>

VIDEO 2: <https://vimeo.com/144883229>

VIDEO 3: <https://vimeo.com/189276683>



Endless Portraits - 2014/2017
Nicolas Clauss

Entre photographie et film, cette série de portraits d'un nouveau genre explore la dilatation du temps vidéographique. Ces portraits n'ont ni début ni fin et rejouent à l'infini, selon une écriture générative, les quelques secondes de film dont ils sont constitués. Le frémissement aléatoire de l'image et la permanence des regards qui nous fixent installent le trouble.

► PORTRAITS VIDÉOGRAPHIQUES GÉNÉRATIFS SUR GRANDS MONITEURS TV VERTICAUX

VIDÉO 1 : <https://vimeo.com/189295968>

VIDÉO 2 : <https://vimeo.com/144609448>

VIDÉO 3 : <https://vimeo.com/144883230>



Endless Portraits - 2014/2017
Nicolas Clauss

Between photography and video, this series of portraits in motion of a new genre explores the extension of images through time - eternally expanding moments. These portraits have neither beginning nor end and replay indefinitely, according to a generative writing, consisting only of a few seconds of film. The random tremble of the image and the durability of the looks which fix us install the confusion.

► GENERATIVE VIDEOGRAPHIC PORTRAITS ON LARGE VERTICAL TV MONITORS

VIDEO 1: <https://vimeo.com/189295968>

VIDEO 2: <https://vimeo.com/144609448>

VIDEO 3: <https://vimeo.com/144883230>

Endless portraits. Portraits sans fin. Mais aussi sans commencement, faudrait-il dire, pour mieux saisir que l'expression « sans fin » renvoie à l'intemporalité, à une création sur l'intemporel situé dans des espaces. Nicolas Clauss inscrit sa démarche dans le plus pur classicisme : si le grand modèle du genre demeure, contre vents et marées, *la Joconde*, on retrouve ici la fixité légendaire d'un regard troublant. On cherche toujours un point d'échappement face au regard figé qui ne nous lâche pas et qui se constitue en immuabilité, tantôt légère, tantôt grave ; mais force nous est de déclarer notre impuissance face à ce regard qui reste dominateur. Qu'est-ce qui change la donne dans ces « portraits sans fin » ? C'est une vibration intérieure du sujet que la caméra-vidéo essaie de capter et qui en fait une histoire individuelle, avec l'entassement de ses traces, de ses dérives : ainsi Wayne à New-York, Eva en Sicile, Model ou Mother and Kid à Beijing, portent les marques d'une histoire secrète qui ne sera pas révélée au-delà de ce que l'on peut y voir et de ce qu'il est donné à l'imaginaire de chacun de formuler, d'exprimer, de recréer. C'est cela que Nicolas Clauss appelle l'« aléatoire » du personnage et de la proposition ; c'est l'hésitation, ou plutôt le frémissement que l'image dégage dans la constance de son tremblement : et pourtant ce n'est pas vraiment elle qui frémit, mais le paysage qui tout autour lui fait décor. C'est inscrire sa « petite » histoire dans l'arrière-plan qui bouge dans le même « infini » qu'est l'ordinaire du quotidien en souffrance de devenir Histoire, sans que cela puisse aboutir. Il n'y a plus, du coup, que le murmure de l'événementiel qui accompagne le balancement du « reste » et essaie, avec douceur et tendresse, d'accompagner l'image dans un devenir qui ne lui appartient pas en propre : un « devenir sculpture » se trace, un *tutto-tondo* de sculpture, comme si la vidéo pouvait l'arracher à son ancien statut de peinture et l'amener vers une nature nouvelle à laquelle elle n'aurait jamais songé, qu'elle n'aurait su prévoir. C'est dans cette nouvelle épaisseur qu'il faut encadrer le travail délicat et minutieux que nous propose Nicolas Clauss.

Jean-Paul Manganaro

***Endless Portraits* - 2014/2017**

Nicolas Clauss

« Nicolas Clauss y est allé au flan, harponnant un badaud, fouinant pour trouver le contact d'un artiste qui fait sens pour lui. Il a commencé par Wayne à New York, Eva en Sicile, un mannequin ou une mère et son fils à Pékin, un astrologue à Bangalore, une fille à Hanoï, un enfant à Aix, et puis d'autres, moins anonymes, [...]. Ils et elles se sont tous prêtés au jeu. Avec ses portraits de jeunes des cités dans *Terres arbitraires*, Clauss avait réussi à déjouer les idées reçues en faisant craquer le vernis pour montrer la tendresse de ces garçons. Pour *Agora(s)* il s'était intéressé au mouvement des foules en arpentant la planète. Avec *Endless Portraits*, il poursuit son objectif en rendant une fois de plus complices ceux qu'il filme image par image avec sa petite caméra en quête de qui nous sommes. Être ou ne pas être ? n'est pas une tarte à la crème. À l'époque où menace la sixième extinction, la question n'a jamais été aussi cruciale. Les réponses se lisent les yeux dans les yeux. »

Jean-Jacques Birgé

Entre photographie et film, cette série de portraits d'un nouveau genre explore la dilatation du temps vidéographique. Ces portraits n'ont ni début ni fin et rejouent à l'infini, selon une écriture générative, les quelques secondes de film dont ils sont constitués. Le frémissement aléatoire de l'image et la permanence des regards qui nous fixent installent le trouble.



Agora(s) - 2015
Nicolas Clauss

Réunissant des images de l'espace public filmées dans une douzaine de lieux à travers le monde, la pièce explore le rapport plastique des corps individuels aux masses qu'ils forment en rendant ce rapport "chorégraphique" dans une recherche sur le mouvement, la répétition et la dilatation du temps filmique.

Agora(s) s'intéresse aux anonymes réunis dans l'espace public, formant des groupes de circonstances, agrégés par le hasard dans un même temps et un même lieu.

Entre photographie et cinéma, anthropologie visuelle et esthétique des foules, l'œuvre installe une relation contemplative entre les scènes filmées et le spectateur qui est invité à tisser des liens inédits, poétiques ou concrets, entre les individus anonymes qu'il regarde. Il se retrouve ainsi plongé au cœur d'une Agora universelle dont les différents acteurs vibrent à l'unisson.

► INSTALLATION VISUELLE ET SONORE IMMERSIVE GÉNÉRATIVE SEMI-ALÉATOIRE / [VIDÉO](#)



Agora(s) - 2015
Nicolas Clauss

Two hundred three second sequences filmed in public spaces in a dozen different locations around the world form the basis of this work. *Agora(s)* explores and deconstructs the position of the anonymous individual and his unconscious interaction with the outside world. Groups of individuals are formed by chance, linked solely by the fact they find themselves in the same place at the same time. In these scenes of everyday life we see how individual bodies react within a mass, movements are repeated and set against a sparse and hypnotic generative soundtrack to form an overall choreography. The filmed locations are geographically, culturally and economically different. *Agora(s)* examines the many ways we occupy and cohabit public places. We glimpse as passerbys and onlookers stand, sit, play, look up, as their actions overlap and collide in squares, parks and beaches all over the world.

► SEMI-RANDOM IMMERSIVE, GENERATIVE AUDIOVISUAL INSTALLATION / VIDEO



Îlots - 2012

Nicolas Clauss - avec Uriel Barthélémi

Ce travail sur un jeu de décomposition et de recombinaison aléatoire de l'image filmée, un paysage pictural en mouvement. *Îlots* est également une oeuvre picturale et sonore, qui se déploie sur plusieurs écrans (trois dans cette exposition, plus dans sa forme immersive), en suivant une partition semi-aléatoire. L'ombre de l'urbanité (la vitesse, les flux contemporains, les datas, les informations) devient le filtre de perception de cette immersion dans une nature électronique, impressionniste, envoûtante, pleinement irréelle. Faisant appel à une écriture souple, son et image réajustent constamment leurs mires, leurs fragments de réalités.

- ▶ INSTALLATION SON ET VIDÉO GÉNÉRATIVE / VIDÉO : <https://vimeo.com/80682627>
- ▶ COPRODUCTION : COMPAGNIE SOUNDTRACK



Îlots - 2012

Nicolas Clauss - with Uriel Barthélémi

This artwork on random decomposition and reorganization of the filmed image creates a pictorial landscape in movement. It is also a pictorial and sound work which spreads on several screens by following a semi-random partition. The shadow of urbanity (speed, contemporary flows, datas) becomes the perception filter in this immersive and completely unreal nature.

- ▶ GENERATIVE SOUND AND VIDEO INSTALLATION / VIDEO: <https://vimeo.com/80682627>
- ▶ COPRODUCTION: COMPAGNIE SOUNDTRACK



Arpettes - 2014
Nicolas Clauss

Arpettes explore de manière semi aléatoire une séquence de 4 secondes du film *Casanova* de Fellini (1974). Le triptyque sans début ni fin rejoue à l'infini la séquence originale, la recadrant aléatoirement pour en faire ressortir ses qualités plastiques.

- ▶ TRIPTYQUE VIDÉOGRAPHIQUE / VIDÉO : <https://vimeo.com/112859464>
- ▶ Technique : 1 ordinateur PC, 1 vidéoprojecteur Full HD (1920x1080px)
- ▶ Taille de projection : environ 450 x 140 cm



Arpettes - 2014
Nicolas Clauss

Arpettes explores in a semi-random way a sequence of 4 seconds of Fellini's movie, *Casanova* (1974). The triptych without beginning nor end replays infinitely the original sequence, reframing it randomly to highlight its plastic and artistic qualities.

- ▶ VIDEOGRAPHIC TRIPTYCH / VIDEO: <https://vimeo.com/112859464>
- ▶ Technique: 1 PC computer, 1 Full HD (1920x1080px) video projector / screening size: around 450 x 140 cm



In Amarcord - 2013
Nicolas Clauss

L'installation se compose d'un extrait emprunté à Fellini (*Amarcord* 1973), présenté en boucle sur un petit moniteur, et rejoué simultanément sur deux écrans vidéoprojetés. L'écriture aléatoire introduite par Nicolas Clauss propose une relecture de la séquence initiale. Le travail sur le détail, les zooms dans l'image introduisent de nouvelles narrations et accentue les qualités plastiques de la séquence en travaillant la vidéo comme une matière picturale.

► INSTALLATION VIDÉO / VIDÉO : <https://vimeo.com/112852871>

► Technique : 3 ordinateurs, 2 vidéoprojecteurs, 1 moniteur, 1 switch, 1 coffrage



In Amarcord - 2013
Nicolas Clauss

The installation is composed by a sequence from Fellini (*Amarcord*, 1973) is presented in a look on a small monitor, and replayed simultaneously on two video projected screens. The random writing of Nicolas Clauss proposes a review of the initial sequence. The work on detail, the image zooms introduce new stories and stress plastic qualities of the sequence by working the video as a pictorial material.

► VIDEO INSTALLATION / VIDEO: <https://vimeo.com/112852871>

► Technique: 3 computers, 2 video projectors, 1 monitor, 1 switch, 1 formwork



Antscape - 2014

Nicolas Clauss - avec Sylvain Kassap

Les recherches du plasticien Nicolas Clauss croisent celles du compositeur clarinettiste Sylvain Kassap, pour une pièce picturale et musicale, multi-écrans et multiphonique où partitions sonore et visuelle dialoguent avec l'aléatoire. Des « paysages mentaux », des tableaux en mouvement invitent le spectateur à une expérience sensible, onirique et contemplative.

- ▶ INSTALLATION GÉNÉRATIVE
- ▶ PRODUCTION : SECONDE NATURE
- ▶ COPRODUCTION : LE LUX SCENE NATIONALE DE VALENCE, GMEM-CNCM-MARSEILLE
- ▶ SOUTIENS : DICRÉAM - Dispositif d'aide à la création artistique multimédia, CNC, FONDS [SCAN] RHÔNE-ALPES, DRAC RHÔNE-ALPES, RÉGION RHÔNE-ALPES, DRAC PACA ET RÉGION PACA
- ▶ Développement technologique musique : Charles Bascou (Gmem-CNCM-Marseille)



Antscape - 2014

Nicolas Clauss - with Sylvain Kassap

The Nicolas Clauss's researches meet those of the composer clarinetist Sylvain Kassap in a pictorial and musical artwork for several screens where sound and visual scores have a dialogue between them. « Mental landscapes », these paintings in movement invite the spectator in a sensitive, dreamlike and contemplative experience.

- ▶ GENERATIVE INSTALLATION
- ▶ PRODUCTION: SECONDE NATURE
- ▶ COPRODUCTION: LE LUX SCENE NATIONALE DE VALENCE, GMEM-CNCM-MARSEILLE
- ▶ SUPPORTS: DICRÉAM - Dispositif d'aide à la création artistique multimédia, CNC, FONDS [SCAN] RHÔNE-ALPES, DRAC RHÔNE-ALPES, RÉGION RHÔNE-ALPES, DRAC PACA ET RÉGION PACA
- ▶ Music technology development: Charles Bascou (Gmem-CNCM-Marseille)



Entraves - 2013
Nicolas Clauss

La série *Entraves*, initiée en 2013, explore la répétition dans le geste chorégraphique, le mouvement y est ici isolé, décomposé jusqu'à l'épuisement. Ces tableaux mettent en scène la tension entre le geste dansé et le traitement semi-aléatoire de la machine qui le contraint et l'enferme.

- ▶ SÉRIE DE TABLEAUX VIDÉO GÉNÉRATIFS / VIDÉO : <https://vimeo.com/112859465>
- ▶ Danseurs : Laura Pétrosino, Gilbert Traina, Séverine Bauvais et Bertrand Lombard
- ▶ Remerciements à la chorégraphe Manon Avram



Entraves - 2013
Nicolas Clauss

The series *Entraves* explores the repetition in a choreographic gesture, movement is isolated, decomposed until exhaustion. These paintings show tension between danced gesture and semi-random processing of the machine which compels and locks it.

- SERIES OF GENERATIVE VIDEO PAINTINGS / VIDEO: <https://vimeo.com/112859465>
- Dancers: Laura Pétrosino, Gilbert Traina, Séverine Bauvais and Bertrand Lombard.
Thanks to choreograph Manon Avram



La machine à rêves de Leonardo da Vinci - 2012
Nicolas Clauss - avec Jean-Jacques Birgé

La machine à rêves est une œuvre plastique, musicale, interactive, onirique et ludique. Une vision contemporaine de la cosmogonie de Leonardo da Vinci, issue de l'univers plastique de Nicolas Clauss et de l'univers musical de Jean-Jacques Birgé, qui invite à la manipulation et à la contemplation.

- ▶ APPLICATION INTERACTIVE POUR TABLETTE iPad / VIDÉO : <https://vimeo.com/112859980>
- ▶ Editée et produite par la Cité des Sciences et de l'Industrie dans le cadre de l'exposition Leonard de Vinci - Projets, Dessins, Machines (Paris du 23 octobre 2012 au 18 août 2013)
- ▶ Disponible gratuitement sur l'App Store



The dream machine of Leonardo da Vinci - 2012
Nicolas Clauss - with Jean-Jacques Birgé

The dream machine is a visual, musical, interactive, dreamlike, playful artwork. A contemporary vision of Leonardo da Vinci's cosmogony, coming from the visual universe of Nicolas Clauss and the musical universe of Jean-Jacques Birgé, which invite to handling and contemplation.

- ▶ INTERACTIVE APPLICATION FOR iPad / VIDEO: <https://vimeo.com/112859980>
- ▶ Edited and produced by the Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris as part of the Leonardo da Vinci - Projects, Drawings, Machines exhibition (Paris - October 23rd, 2012 and August 18th, 2013)
- ▶ Available for free on App Store



Terres Arbitraires - 2010/2012

Nicolas Clauss

Expositions :

11.11.2013>27.11.2013 / **Les Quinconces L'Espal, scène conventionnée, Théâtres du Mans**
 20 mars au 7 avril 2013 / Festival **Vidéoformes** - La Tôlerie - Clermont-Ferrand
 11 au 31 octobre 2012 / **Festival ArtCourtVidéo** - Palais de l'Archevêché, Arles
 3 mai au 3 juin 2012 / **Théâtre de l'Épée de Bois** - Cartoucherie de Vincennes, Paris
 et spectacle Illumination(s) d'Ahmed Madani
 27 mars au 20 avril 2012 / **Le Chaplin** - Mantes-la-Jolie
 19 janvier au 11 mars 2012 / **La Condition Publique** - Roubaix
 3 au 12-11-2011 / Festival les **Instants Vidéo** - Friche Belle de mai, Marseille
 5 au 17-09-2011 / **Maison populaire** - Montreuil (sortie de résidence)
 17-09 au 18-10-2010 / **Théâtre de l'Agora** - Scène nationale d'Evry (premier mouvement)

Articles :

2014.01.01 - **Sans Chimère** - Mouvement
 2013.10.01 - **Terres arbitraires ou les représentations sociales en question** - MCD
 2013.08.28 - **Quartiers : quand l'art naît du regard** - L'Alsace
 2013.07.26 - **De la cité du Val-Fourré à celle des Papes** - Le Monde
 2013.03.22 - **Pils Spéciale vidéoformes** - France 3 Auvergne
 2012.12.23 - **La mutation des Terres arbitraires** - Digitalarti
 2012.05.31 - **Éloge aux rêveurs du Val Fourré** - L'Humanité
 2012.05.18 - **Coup double sur les cités à la Cartoucherie** - Libération
 2012.05.17 - **Les non-dormeurs du Val** - Politis
 2012.05.16 - **Le visage sensible des ZUS** - Next - Libération.fr
 2012.05.15 - **Regarder autrement la jeunesse des quartiers populaires** - Le lac des signes
 2012.05.08 - **L'humain d'abord à L'Épée de Bois** - Mediapart - Le club
 2012.03.11 - **"Terres arbitraires", les yeux dans les banlieues** - popTronics
 2012.01.03 - **exposition "Un visage, des visages" à la Condition Publique** - Revue de Presse (PDF)
 2012.01.20 - **Terres arbitraires II** - Mediapart - Le club
 2012.01.12 - **Un visage, des visages...** - Catalogue d'exposition, La Condition Publique
 2011.11.10 - **Vidéos artistique d'ici et de là-bas** - Métro
 2011.11.02 - **Vers l'inconnu et au-delà !** - La Marseillaise
 2011.05.04 - **"Terres Arbitraires" Deconstructs The Image Of The French Suburbs** - the creators project
 2011.02.01 - **Images arbitraires** - Digitalarti
 2010.09.20 - **Terres arbitraires** - Mediapart - Le club

« *Il nous reste toujours des terres arbitraires* », Aimé Césaire (*Cadastre, Ode à la Guinée*)

L'installation de Nicolas Clauss égrène en un noir et blanc lumineux et doux 300 portraits co-construits de jeunes gens qui vivent dans la brique du Nord, dans le béton d'Evry ou les cités de Marseille et de Mantes-la-Jolie. Les 28 écrans synchronisés composent un amphithéâtre des banlieues, où apparaissent aléatoirement les noms des 1200 quartiers des 751 Zones Urbaines Sensibles inventoriés par l'Etat français : les Pyramides, les Epinettes, les Trois Ponts, le Val-Fourré, l'Estaque... Ces corps mis en scène, qui s'adressent directement à la caméra et donc au spectateur, jouent du stéréotype socialement construit du «jeune de banlieue ». Une création sonore composée à partir de 200 fragments reconstitue le bruit médiatique autour des cités : publicité des années 50 pour les grands ensembles, extraits de journaux télévisés, discours politiques, analyse de sociologues, tensions, paradoxes, mythologies contemporaines et silences suspendus...

Chaque installation donne lieu à une nouvelle forme, le dispositif est modulable. Il est constitué d'un ensemble de moniteurs de différents formats et de différentes tailles (4/3 et 16/9, de 15 à 50 pouces), d'images vidéoprojetées et d'un système octophonique de diffusion sonore. L'ensemble des images et des sons suit une partition semi aléatoire exécutée par un ensemble d'ordinateurs en réseau.

► INSTALLATION VIDEO IMMERSIVE / VIDÉO : <https://vimeo.com/112859979>

► Technique : l'ensemble du matériel est fourni par l'artiste (PC, VP, système son...)